

3 Avril 1819. —

51

Mon Cher Foyse,

Il n'y a pas assez longtemps
que j'ai écrit, pour avoir des nouvelles bien intéressantes
à t'apprendre. Ce qui est de plus important,
et ce que tu sauras probablement avant d'avoir
reçu cette lettre, c'est que Don Jean VI. et Rey-
noso Senhor a été couronné le 6 Avril, et que
le Prince est en fête pour célébrer cet
événement qui paraît fixer jusqu'à jamais
la famille royale et son Chef au Brésil.

Quant à moi, C'est tout au plus si je voudrais y
rester, ayant Rio Janeiro en toute propriété.

Nous avons un Corsaire indépendant,
qui se promène depuis quelques jours devant le
Rade, il n'en sent qu'une Batiments Portugais, dont
il a escamoté dix plusieurs. on a fait trois Contre lui
trois Navires armés et chargés de troupes, qui sont
revenus deux jours après, sans dirent ils l'avoir
pu rencontrer; Et le soir même, le Corsaire visita
une Sumatra, qui est entré dans le port sans donner.
Si les Portugais sont toujours aussi lâches, Ce bâtiment
seul est Capable à lui seul de ruiner leurs
Commerces de Bahia. On désigne le Cap^{ne}
comme Pirate, parce que le Gouvernement tout
il a vu ses expéditions n'est pas reconnu.
il pour un Maître et le faire prendre, s'il est
arrêté, mais il connaît les gens auxquels il a affaire.

Nous venons de Papir le Carême,
et ce que tu auras pu à croire, C'est que pendant
ce temps, les Mystères se jouent mon dieu comme
au 18^e siècle; et que cette représentation se
donne dans l'église même. voir comme cela
se passe le vendredi saint. Et l'Église monte
en Chaire

Il Commence son Sermon Comme de Coutume
 Sur la Passion. Bientot, il reproche aux Assistans
 leurs fautes, les engage à se repentir en eux-mêmes,
 puis tous à Coup d'écrie en Montrant le Pideau
 qui Cache le Clou. Le voila notre Rédempteur,
 Misérables humains Prosterner vous offrez lui les
 Marques de votre Repentir. Le Pideau tombe
 & l'on parait Sur la Croix la Madelaine richement
 Vêtue prié à ses pieds. La vierge est à sa droite
 environnée d'anges. Un Soldat romain armé de
 Pied en l'air Monte la Croix. quelques instans après,
 l'on voit paraître quatre Disciples de Jesus
 ils s'avancent, veulent entrer, & sont repoussés
 par le Soldat, qui ne les laisse passer qu'après avoir
 reçu la permission écrite qu'on lui présente. ils
 se prosternent la face Contre terre. & se mettent en
 adoration, le Sermon continue. C'est pour ainsi
 dire le programme de la pantomime, le Prédicateur
 ordonne tout à tout, Il tire la Couronne d'épines,
 s'ôte les Clouds, qui sont réunis à la vierge et aux
 Anges ensuite on procède à la descente de la Croix,
 on Monte les plaies ensanglantées du Corps de
 Jesus, le peuple est alors retourné vers

Japon

Le Bruit des Soufflets qu'il se donne, rassemble
absolument au bruit des applaudissements
que l'on entend au théâtre. Quand tout cela est
un peu calmé, on creuse le Corps sur une
esplanade fort vaste, le ~~Reverend~~ se tient et la Fane
est fournie. Voici la G'esquise un aperçu tel s'ébauche alors
de Barbarie, sur lequel toutefois, je ne ferai pas
de réflexions, par-quelles se présentent d'elles-mêmes
en l'âme; Mais, dont je puis à peine l'authenticité
Car j'étais avec Mous. & la paraissoient à cette
Fane sacrée. Je n'en faisais pas, si je voulais
te conter les autres Cérémonies singulières dont j'ai
été le témoin, depuis quelques semaines.
Les Moines sont les Directeurs, et souvent les acteurs
de ces Morneries, dont à mes yeux rien ne peut
égaler le ridicule. Ils ne se gênent pas pour
mêler avec les étrangers, mais ils les évitent néanmoins
pour conserver leur crédit parmi le peuple.
leur existence ici, Confond mes idées. Malgré sa
dévotion le peuple les méprise, et les déteste,
et ne demanderait pas mieux que de les voir
Abolir, on fait des Contes de leurs escapades en
Course on en ferait d'autres tous les Jabbours